



La célébration du Jubilé.

I

Les jours, les mois ont passé . . . Les fêtes jubilaires saluées depuis si longtemps, préparées avec tant de bonheur dans la paix et le silence du cloître, trouvent enfin leur épanouissement dans les splendides jours de l'été.

Notre monastère, si grave d'ordinaire dans la nudité de ses murs et la simplicité de sa tenue, s'est couvert d'une telle profusion de fleurs et de fruits qu'il semble transformé en une corbeille débordante Partout des guirlandes, de gracieuses gerbes, de riches grappes empourprées. On dirait vraiment une moisson ! C'est bien une moisson, et c'est bien aussi le symbole de la moisson d'œuvres *grandes* et *fécondes* que célèbre ce jubilé.

Mais l'enceinte du Monastère, ne doit pas être l'unique témoin des solennelles démonstrations qui s'apprêtent. Un monument commémoratif s'imposait en cette bénie circonstance. Il a été érigé. Grâce aux beaux talents de Monsieur le Curé Napoléon Aumont,